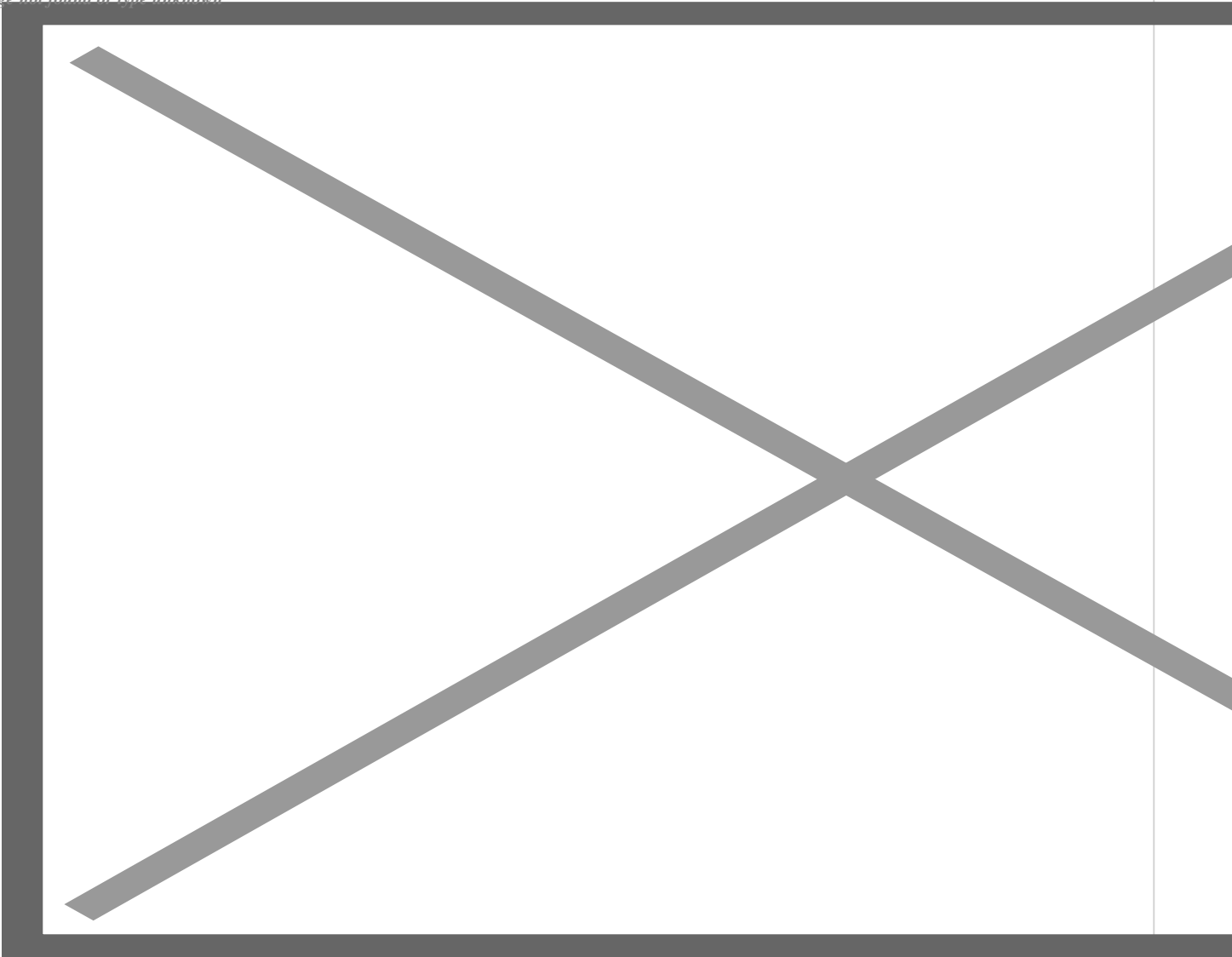


Les véritables sponsors du terrorisme

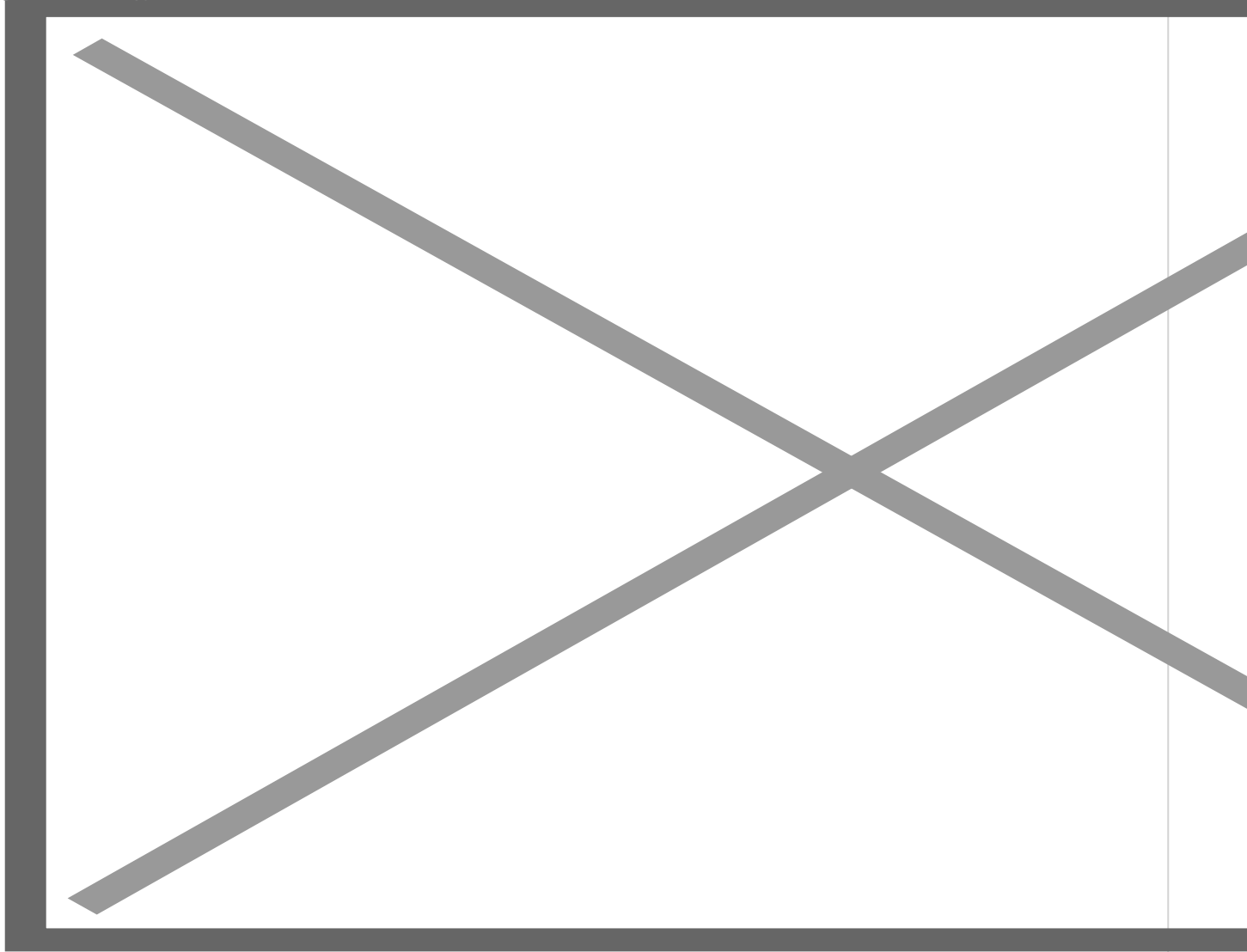
Image not found or type unknown



L'arrivée de Ronald Reagan à la Maison Blanche a entraîné un renforcement de la droite ultraconservatrice aux États-Unis, ce qui a donné lieu à des programmes spécifiques visant à renverser, à tout prix, le système socialiste, et Cuba a été incluse dans les tâches envisagées.

La guerre économique, commerciale et financière imposée depuis 1960 a été renforcée afin d'étrangler l'île, et Reagan a inscrit Cuba sur la liste des pays soutenant le terrorisme, ce qui empêche d'autres pays de mener une série d'actions économiques et financières avec ceux qui figurent sur la liste.

Image not found or type unknown



Cuba et l'hypocrisie des accusations américaines de terrorisme.

Les effets n'ont pas été tellement ressentis à l'époque, car les échanges commerciaux de Cuba se faisaient principalement avec des pays socialistes dans le cadre du Conseil d'assistance économique mutuelle (CAME), bien que certaines opérations aient été entravées.

Lorsque Barack Obama a accédé à la présidence des États-Unis, il a appliqué une autre variante de la politique américaine visant à démanteler le système socialiste cubain en mettant en œuvre les recommandations du Conseil des relations extérieures, dont l'un des objectifs était le suivant :

Promouvoir les intérêts et les valeurs des États-Unis à Cuba, afin de hâter le jour où une Cuba pleinement démocratique pourrait entretenir des relations normales et amicales avec les États-Unis.

Les moyens à utiliser pour tenter d'atteindre cet objectif visent donc à soutenir, nourrir et renforcer la société civile qui commence à émerger lentement, timidement, mais de manière persistante à Cuba aujourd'hui (1999) sous la coquille du communisme.

Promouvoir la transition. L'opposition des États-Unis à la révolution cubaine et leur soutien à la démocratie et au développement dans cet hémisphère ont réussi à contrecarrer les ambitions de Cuba d'étendre son modèle économique et son influence politique.

C'est pourquoi ils ont exclu Cuba de la liste des pays soutenant le terrorisme, tout en maintenant son statut de pays sous surveillance, bien que cette décision ait en fait réduit la pression incessante exercée par l'inscription sur cette liste, qui est établie unilatéralement par les Yankees.

Cependant, peu avant la fin de son mandat, Donald Trump, sous la pression des mafiosi cubains du Congrès américain, a accepté d'inscrire à nouveau Cuba sur la liste, dans un contexte international très différent de celui qui existait en 1982. Désormais, les implications économiques, commerciales et financières sont très difficiles pour un pays pauvre qui subit depuis 64 ans cette guerre sans merci, qui cherche à affamer un peuple jusqu'à la mort.

Le but réel est de provoquer la descente du peuple dans la rue, à cause de la lassitude accumulée par tant d'épreuves et d'aboutir à une guerre civile, et alors les troupes yankees débarqueront pour "sauver" la nation, comme elles l'ont fait dans la première décennie du 20^{ème} siècle.

Cette guerre économique fait partie du terrorisme d'État pratiqué par les États-Unis à l'encontre de Cuba, malgré le rejet quasi unanime des nations du monde.

Il ne faut pas oublier que depuis 1959, année du triomphe de la révolution, la CIA, avec le consentement de son gouvernement, a créé de nombreuses organisations contre-révolutionnaires et leur a fourni les moyens de mener des actions terroristes dans toute l'île, dans le but d'effondrer l'économie et de semer la panique parmi la population.

Les cibles de leurs actions étaient les industries, les raffineries de pétrole, les centrales électriques, les centres commerciaux, les théâtres et les cinémas, les écoles, les cercles d'enfants, les chemins de fer et les autres moyens de transport.

Pour se faire une idée précise des actions menées contre Cuba au cours de ces premières années, il suffit de dire que, rien que du 28 septembre 1960 à avril 1961, selon des rapports déclassifiés, la CIA a introduit illégalement à Cuba 75 tonnes d'explosifs et d'armements, par le biais de 30 missions aériennes, plus 46,5 tonnes lors de 33 missions d'infiltration maritime, afin d'approvisionner des groupes terroristes urbains et des bandes de rebelles dans les zones montagneuses, créés, entraînés et financés par l'Agence centrale de renseignements elle-même.

Un rapport détaillé du colonel Jack Hawkins, chef de la section du personnel paramilitaire au sein du centre d'opérations des forces opérationnelles de la CIA, le reconnaît :

"Au cours de la période allant d'octobre 1960 au 15 avril 1961, quelque 110 attentats à la bombe ont été perpétrés contre des cibles politiques et économiques, et plus de 200 bombes ont été posées. Six trains ont déraillé, la raffinerie de Santiago de Cuba est restée inactive pendant une semaine à la suite d'une

attaque surprise depuis la mer. Plus de 150 incendies ont été allumés contre des installations publiques et privées, dont 21 maisons de communistes et 800 incendies dans des plantations de canne à sucre".

"Ces opérations ont remporté un succès considérable. Les navires reliant Miami à Cuba ont livré plus de 40 tonnes d'armes, d'explosifs et d'équipements militaires et ont infiltré et enlevé un grand nombre de personnes".

Des années plus tard, ils ont poursuivi leurs actes terroristes contre des hôtels et des centres commerciaux destinés aux touristes. En outre, ils ont mené des dizaines d'actions contre des ambassades cubaines et des entreprises commerciales à l'étranger, ainsi que des assassinats de fonctionnaires cubains en poste dans différents pays.

En 1975, la CIA a officiellement reconnu devant le Congrès sa participation aux plans d'assassinat de Fidel Castro Ruz, ce qui prouve de manière irréfutable qui est le plus grand terroriste du monde.

L'introduction de maladies contre le peuple et la faune, ainsi que les fléaux contre la flore de l'île pour affecter ses cultures, ne laissent aucun doute quant à l'essence terroriste des États-Unis.

Cuba n'a jamais rien fait de tel, mais les Yankees, avec leurs mensonges et leurs campagnes médiatiques, tentent de l'accuser comme un autre prétexte pour provoquer la faim et le désespoir, par le biais du désenchantement et du découragement du peuple, une vieille aspiration à descendre dans la rue dans le but de détruire la Révolution.

Le peuple cubain sait que sa liberté et sa souveraineté sont en jeu, c'est pourquoi il résiste uni malgré les difficultés, largement provoquées par le plus grand terroriste de la planète.

José Martí ne s'est pas trompé lorsqu'il a dit :

"Quand on lutte pour l'existence de la patrie, la division et la rivalité sont des crimes".

(Source Razones de Cuba)

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/exclusivas/355804-les-veritables-sponsors-du-terrorisme>



Radio Habana Cuba